

La présente a pour but d'expliquer mon intention de poursuivre des études en création littéraire aux cycles supérieures. Mes études au Bac ont été principalement en sciences pures (génie électrique et mathématiques pures) je puisse donc concevoir que mon parcours ait l'air atypique dans le contexte de cette application. En fait les mathématiques et la littérature sont mes deux principaux intérêts depuis très longtemps. Le choix quelques années auparavant s'est fait sur plusieurs facteurs, l'argent, évidemment, mais aussi un certain malaise face à la création en institution. Malgré tout j'ai toujours continué à lire énormément, de la poésie et de la fiction, et j'ai eu la chance de suivre un cours de création littéraire, donné par Perrine Leblanc à ma dernière session à McGill. Ce dernier m'a démontré l'importance du groupe dans la création. Malgré le fait que l'écriture est une activité principalement solitaire, l'échange et le partage me paraissent maintenant cruciaux dans le processus. C'est pourquoi je veux maintenant poursuivre mes études en création à l'UQAM, pour sortir de mon cubicule qui semble se comprimer autour de moi plus le temps passe. J'ai une idée de projet de création longue, ne disons pas roman, car ce serait un peu téméraire. Le texte que je présente pour mon application est en fait deux extraits de ce projet sur lequel j'ai essayé de plancher cet été malgré mon travail à temps plein. J'en avait fait un plan d'écriture pour Perrine il y a de cela quelque mois, je le présente ci-dessous:

Je prévois un squelette qui me permettrait de m'attarder ou de peaufiner certaines scènes, certains événements au gré de la richesse que je semble en déployer. Une série de fragments, d'environ une demie page, me semble non seulement une structure flexible dans mon approche mais aussi intéressante en tant que telle.

J'ai lu NW de Zadie Smith récemment où la relation entre deux femmes du Nord-Ouest de Londres est racontée en série de fragments numérotés. On est dans l'ellipse, en quelques dizaines de pages les années défilent, mais on a droit à une écriture parfois à la fois extrêmement précise et compacte. C'est une forme qui m'attire beaucoup. Des morceaux denses liés de façon souple par quelques lignes vides, le collage, l'assemblage. D'un autre côté Stoner de John Williams m'a beaucoup marqué. C'est un récit d'environ 220 pages qui comprime à son essence la vie d'un professeur de littérature dans le sud des états unis au début du 20 siècle. Encore une fois le rythme est frappant, la narration peut parcourir des mois à chaque phrases et par la suite s'attarder à une scène avec une extrême précision. Cette capacité à varier le rythme de la narration m'attire beaucoup, pas seulement du point de vue technique mais aussi comme philosophie littéraire, un temps hétérogène dont les mouvements subtils sont la colonne vertébrale du récit.

Ceci étant dit, je me laisse une possibilité, en travaillant un des bouts de récits il se peut que l'un finisse par se dessiner plus clairement à mon esprit, que le procédé semble devenir artificiel. Alors je travaillerais plus en profondeur la matière plus prometteuse, développerais le fragment et les autres pourront soit être recyclés, jetés, ou réintégrés par une digression du narrateur.